

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **23 (1977)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

---

---

# sommaire

---

---

Le canton de Bâle	2
Fête des Vignerons, Vevey 1977	6
Communications officielles:	
– Mémento sur les droits politiques des Suisses de l'étranger	9
– Pour que se poursuive la coopération de la Suisse avec les pays en dévelop- pement	9
– AVS/AI: retards dans la fixation des rentes	10
– Les autorités fédérales en 1977	11
Nouvelles locales	12
Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger:	
– Diagramme de l'exercice des droits politiques des Suisses de l'étranger sur le plan fédéral	17
– Formation en Suisse des jeunes Suisses de l'étranger	18
– Camp d'été 1977	19
– Association Joseph Bovet	19
– Congrès 1977 des Suisses de l'étranger	19
– Muba 1977	19
Fonds de solidarité des Suisses de l'étranger	20
Rétrospective 1977	21

## Mariage d'une Suissesse

La Suissesse désireuse de conserver la nationalité suisse lors de son mariage avec un ressortissant étranger **doit** en exprimer la volonté par écrit, **avant le mariage**, au moyen de la formule disponible à cet effet auprès des représentations suisses à l'étranger.

## Le canton de Bâle

### Biographie de l'auteur

Rudolf Suter naît en 1920. Etudie à Bâle les langues germaniques et l'histoire. Promotion au doctorat en 1947 avec une dissertation sur la littérature dialectale avant Joh. Peter Hebel. Depuis 1955 collaborateur de Radio Bâle. Rédacteur au journal «Basler Nachrichten» de 1956 à 1971. Dès 1972, chargé de cours d'allemand à l'École d'ingénieurs des deux «Bâle» et vice-président de la commission officielle de Bâle-Ville pour la protection du terroir. A publié de nombreuses publications sur l'histoire, l'architecture, l'art et la langue de Bâle. Publication en 1976 de la première grammaire sur l'allemand bâlois.

### Regards sur le passé

A Bâle même et autour de la ville, des fouilles archéologiques ont mis à jour des vestiges d'établissements préhistoriques, celtes et romains. Les Romains reconnurent la valeur stratégique particulière de l'éperon sis entre le Rhin et la Birsig, le fortifièrent et l'habitèrent. C'est là que se dresse aujourd'hui la cathédrale, donnant à la ville ancienne du Grand-Bâle son caractère. Le nom de Bâle apparaît pour la première fois en 374 après J.-C., au moment où le centre administratif d'Augusta Raurica (fondé en 44 après J.-C. par le général romain Munatius Plancus) fut déplacé à Bâle. Ensuite, la ville devint le siège d'un évêque, au plus tard au début du VII<sup>e</sup> siècle. Détruite par les Hongrois en 917, elle se releva rapidement. Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, elle prend toujours plus d'importance, grâce à la construction d'un pont (1225) qui sera, pendant des siècles, le seul passage sûr du Haut-Rhin.

Deux terribles catastrophes marquent le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle: l'épidémie de peste de 1340 et le tremblement de terre de 1356, suivi d'un vaste incendie. Celui-ci et le grand incendie de 1417 ont anéanti presque tous les édifices civils du haut Moyen Age. Mais ces calamités n'affaiblirent pas l'esprit d'entreprise et l'ardeur au travail des bourgeois, au contraire; la ville

accrut rapidement sa richesse et son élégance.

Elle abrita le grand Concile de l'Eglise, de 1431 à 1448, qui fit d'elle, pour un temps, le centre de l'Occident.

A cette époque et sous les murs de la ville eut lieu le combat de St-Jacques-sur-la-Birse (1444). La guerre de Souabe (1499) fit apparaître à la ville toute proche de l'Empire ce qu'il y avait de problématique dans un rapprochement avec l'Empire germanique, surtout à cause du voisinage menaçant de la Bourgogne et plus encore de l'Autriche. Cette situation, et des contacts antérieurs avec les Confédérés, conduisit les Bâlois à entrer dans l'alliance confédérale, non sans réticences de part et d'autre. Bâle rendit de bons offices très utiles à la nouvelle communauté, surtout lors des querelles confessionnelles des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Même après l'humiliante division cantonale de 1833, Bâle a toujours loyalement rempli ses devoirs envers la Confédération. Elle a donné au nouvel Etat fédéral (1848) quelques têtes de valeur qui l'aidèrent à s'affermir, surtout en matière de finances, de douanes, de postes et de trafic. En ranimant la navigation sur le Rhin (début du XX<sup>e</sup> siècle), en créant la Foire suisse d'échantillons (1917) et par une législation sociale avancée, elle a donné à toute la Suisse un élan durable et se plaça en tête des sciences et de la recherche. Sciences et recherche se matérialisèrent dans l'université fondée en 1460 dans le sillage du Concile. Ses débuts coïncidèrent avec l'épanouissement de l'imprimerie bâloise dû à des humanistes tels qu'Erasmus de Rotterdam venus de l'étranger et qui, avec les savants locaux, fécondèrent la vie intellectuelle. De cette époque date le mode de vie libéral des Bâlois, grâce auquel d'innombrables réfu-